



GÉRARD VÉE

Ancien député socialiste S.F.I.O.

Président Délégué du M.D.S.F.

(Mouvement Démocrate Socialiste de France,
Président national MAX LEJEUNE)

CANDIDAT U.D.F. Union pour la Démocratie Française

Gérard VÉE

Né le 15 décembre 1912 à SAINPUITS (Yonne)

Officier de la Légion d'Honneur.

Croix de guerre 1939-1945. Croix de combattant
volontaire de la Résistance.

Médaille de la France libérée.

Officier du Mérite Agricole.

Chevalier de l'Ordre de la Santé publique.

Ancien prisonnier de guerre 1939.

Secrétaire Général de la Fédération Nationale
des Combattants Républicains (Président
d'Honneur Monsieur A. POHER).

Administrateur de l'U.F.A.C. (Union Française des
Associations d'Anciens Combattants et Victimes
de guerre).

Ancien Député élu en 1945 et réélu en 1946,
quitte volontairement le parlement en 1951.

Fondateur et responsable de plusieurs
Associations de Handicapés moteurs.

Fondateur de la première maison de repos
spécialisée pour convalescents handicapés.

Président du Conseil d'Administration d'une
Ecole d'assistantes sociales.

Auteur de « CONDAMNE LEVE-TOI » (Gallimard
1954) et du « MEMENTO DU HANDICAPÉ
MOTEUR » (1972).

Secrétaire d'une Commission du Conseil Na-
tional de la Résistance (1943-1944) (Libération-
Nord).

Chef du Secrétariat particulier du Ministre de
l'Agriculture (1944-1945) du gouvernement du
Général de Gaulle, et chargé de mission aux
Affaires Sociales.

Collaborateur du « Populaire de Paris » (1937-
1939 et 1944-1945), de la « République Combat-
tante » (journal clandestin 1943-1944), de la
« Volonté » (1947-1948), de la Radiodiffusion
française (1944-1945), de la B.B.C. (Emissions
européennes 1945).

Président Délégué du M.D.S.F. (Mouvement
Démocrate Socialiste de France) et Président de
la Fédération de Paris.

Chères concitoyennes, chers concitoyens,

Souverains d'un jour, vous avez à choisir votre député et à décider du destin du
pays.

Choisir un député, c'est considérer l'homme qui se présente à vous.

CE DOIT ETRE UN HOMME LIBRE à votre service et non l'exécutant docile
des ordres des états-majors.

Formé à la dure école de la vie, épargné par aucune épreuve : guerre, captivité,
résistance, hospitalisations, **J'AI PRIS CONSCIENCE DES MISERES
HUMAINES ET SERVI CEUX QUI ONT LE PLUS SOUFFERT** : grands malades,
mutilés du travail, anciens combattants et victimes de guerre, personnes âgées.

Je bénéficie d'une expérience parlementaire de député — élu à trois reprises —,
de conseiller municipal, de conseiller général, de président de syndicats et d'asso-
ciations, je crois offrir ainsi les garanties que vous devez exiger de ceux qui
sollicitent l'honneur de vous représenter.

En choisissant votre député, vous décidez du prochain gouvernement.

Dans cette période de crise grave que traverse le monde, **UN GOUVERNEMENT
DE LARGE UNION S'IMPOSE.**

Il devra associer au pouvoir toutes les forces démocratiques libérales et
socialistes comme dans les grands pays voisins.

C'EST L'ALTERNANCE PAR L'ELARGISSEMENT DE LA MAJORITE.

Les socialistes fidèles à la tradition française ont **refusé l'alliance avec le parti
communiste** et fondé le **MOUVEMENT DEMOCRATE SOCIALISTE DE
FRANCE**. Les faits leur donnent raison. La rivalité Mitterrand-Marchais et l'écla-
tement des coalitions municipales confirment qu'aucune alliance durable n'est
possible entre socialisme et communisme.

La société française doit être réformée, mais elle maintient intégralement toutes
nos libertés et mérite d'être défendue dans un monde qui ne compte que **25 PAYS
DEMOCRATIQUES SUR LES 149 ETATS MEMBRES DE L'O.N.U.**, tous les
autres étant totalitaires à divers degrés.

JE SOUTIENS L'ACTION DE RAYMOND BARRE et approuve sa résolution.
D'elle dépend le pouvoir d'achat réel, qui compte plus que les escalades verbales sur
le montant du **SMIC**.

Mais il nous faut innover pour éviter les conséquences inéluctables de promesses
généreuses conduisant au désordre et au marasme général.

— Si vous désapprouvez les violences verbales, le dénigrement systématique,
les affrontements stériles et les incessantes incitations à la grève politique.

— Si vous regrettez les déchirements dont souffre le pays et que vous
partagiez notre **VOLONTE D'ŒUVRER EFFICACEMENT A L'UNION
DE TOUS**, vous pouvez compter sur mon dévouement.

GÉRARD VÉE

Gérald GUELTON

Suppléant



En trente ans, la France est devenue la 7^e puissance économique mondiale.

La crise du pétrole a ralenti l'activité générale et provoqué le chômage au moment où chaque année s'accroît le nombre des jeunes en âge de travailler.

Comment faire face ?

Les grandes sociétés en difficulté bénéficient plus facilement de l'aide de l'Etat que les petites et moyennes entreprises trop souvent abandonnées à leur sort. Elles procurent pourtant plus d'emplois que les grandes et méritent donc d'être mieux comprises et aidées.

Il faut donc que :

— les carcans administratifs et fiscaux soient allégés et parfois supprimés lorsqu'ils ne sont pas indispensables ;

— les banquiers se comportent moins en gardiens de coffre suspicieux et encouragent mieux les entrepreneurs sérieux et suffisamment audacieux.

— l'accès aux marchés étrangers, comme chez nos voisins européens, soit davantage facilité par l'Etat.

Gérald GUELTON

L'ACTION SOCIALE de Gérard VÉE jugée par :

André BOULLOCHE, Ministre de l'Education Nationale (1959)

« ...Vous savez avec quelle attention chaleureuse et émue je m'emploierai à améliorer les possibilités d'instruction et d'éducation des enfants infirmes auxquels vous vous dévouez avec tant de courageuse ténacité... »

Professeur LEPINE (1959)

« ...Depuis ses débuts j'ai suivi votre action et j'ai été témoin de l'œuvre admirable que vous avez accomplie... »

Professeur Robert DEBRE (1965)

« Gérard VÉE symbolise l'effort de solidarité en faveur des infirmes et il a admirablement réussi ».

Maurice SCHUMANN, Ministre d'Etat chargé des Affaires Sociales (1969)

C'est à l'initiative de Gérard VÉE qu'un rapport a été établi pour le compte du Ministère des Affaires Sociales sur l'étude de tous les problèmes concernant les handicapés.

« Ce rapport fut examiné par M. Georges POMPIDOU, alors Premier Ministre, et je tiens à souligner que celui-ci, a mis l'accent pendant toute sa campagne présidentielle sur son intention d'en tenir compte.

« ...C'est en toute affection que je te remercie du grand honneur que tu me fais en me demandant de te remettre les insignes d'Officier de la Légion d'Honneur... »

Jacques CHABAN-DELMAS, Premier Ministre (1970)

« ...Je sais les bienfaits que votre œuvre dispense et le dévouement que manifestent ses animateurs... ».

Alain POHER, Président du Sénat (1975)

« ...J'attache beaucoup de prix à la grande œuvre que vous animez »

**ASSURER A TOUS
LA SECURITE.
PROTEGER L'EPARGNE.
INSUFFLER AUX JEUNES LE
GOUT DU RISQUE.
SAUVER L'ARTISANAT ET LES
METIERS D'ART.
FAVORISER LA CREATION DE
NOUVELLES ENTREPRISES.
CONSTRUIRE L'EUROPE.**